



UTILISATIONS TRANSDISCIPLINAIRES DES LANGUES VIVANTES

Dalgalian, Gilbert
ancien Responsable pédagogique
Alliance Française

Constats et enjeux de terrain

Dans toute classe monolingue, on aura fait l'expérience d'un professeur qui aura dit à l'un de ses élèves « tu n'es pas bon en mathématiques » (ou en toute autre discipline), sans s'apercevoir – et peut-être sans que l'élève en question ne s'aperçoive ! – que c'est la langue (la consigne, l'énoncé, le support) qui a posé problème à l'accès à la cognition du savoir disciplinaire mathématique (ou de toute autre discipline) visé.

Dans des classes de « DNL » de niveau primaire ou secondaire, le professeur – soit parce qu'il ne connaît pas encore suffisamment sa classe, qu'il n'a pas assez de recul dans sa pratique professionnelle, qu'il a peur que les élèves appréhendent mal les contenus, que les élèves ne connaissent pas les structures langagières ou le champ lexical nécessaires – passe à côté de la notion disciplinaire visée et bascule dans un

cours de langue ; ou bien repasse dans la première langue de scolarisation pour tâcher d'atteindre l'objectif disciplinaire visé.

En classe bilingue (et sûrement par défaut de formation spécifique quand la formation monolingue s'impose qui fait le partage entre d'un côté enseignement d'un corpus disciplinaire, et de l'autre enseignement de la langue de scolarisation ou d'une autre langue), l'observateur prendra conscience de la difficulté du maître bilingue à intégrer dans ses séances les deux objectifs inséparables qui sont le savoir disciplinaire visé et une explicitation précise d'un comportement langagier. Souvent, on ne sait quoi viser, comment étayer, quoi évaluer, et quoi corriger : peut-on corriger la langue alors que l'objectif était disciplinaire ? Peut-on corriger un savoir disciplinaire si la langue n'est pas encore accessible ? Qu'est-ce qui a fait obstacle ? La langue, ou le contenu qu'elle véhiculait ? (Coste 2000 ; Gajo 2007).

Définition de la notion

L'utilisation transdisciplinaire des langues décrit ce que de nombreux acronymes européens encadrent : CLIL (*Content and Language Integrated Learning*) ; EMILE (Enseignement d'une Matière par l'Intégration d'une Langue Étrangère) ; AICL(E), (Apprentissage Intégré d'un Contenu et d'une Langue) ; D(d)NL (Discipline – dite – Non Linguistique). De ces quatre acronymes, les trois premiers se distinguent par la lettre l, qui place l'intégration de l'apprentissage d'un contenu disciplinaire avec celui de la langue au cœur du processus d'enseignement. Dans ce cadre, il ne peut y avoir d'apprentissage d'un contenu sans apprentissage langagier ; les langues traversent toutes les disciplines ; aucune discipline ne saurait être « non linguistique »¹ !

1. D'autres acronymes ont le mérite de caractériser l'ordre des langues pour l'apprenant et non pour le système scolaire, et offrent ainsi l'avantage d'éviter la mention de « non-linguistique » : DEL2/DEL3 pour « discipline en langue 2, 3 » (Geiger-Jaillet, Schlemminger & Le Pape Racine, 2011/2016).

Éclairage par des spécialistes

Comme le rappellent les brochures de l'ADEB, « le professeur bilingue de DNL est un nouveau type de professeur [...] car il enseigne [...] sa discipline dans une langue qui n'est en général ni sa langue maternelle, ni celle de ses élèves, ni la langue majeure de scolarisation du pays » (ADEB 2011 : 8). De fait, on apprend dans le cadre bilingue comme on le fait dans le cadre monolingue : l'élaboration de savoirs tant linguistiques que disciplinaires dans chaque langue affine la conceptualisation des notions ; elle procure une plus grande flexibilité lexicale et cognitive ; elle permet de dépasser la simple compétence de communication et de mettre en place une véritable compétence cognitive en langue en s'appuyant sur plusieurs matières. Ces utilisations transdisciplinaires de la langue aboutissent à ce que les phases de réflexion sur les formes de la langue, au lieu de rester formelles – grammaire, orthographe, etc. – trouvent un enjeu concret dans des tâches précises.

Gestes professionnels

Dans ce processus, l'élève doit produire en langue sur les contenus envisagés, à l'oral, à l'écrit, en interaction et en contexte. L'enseignement en contexte bilingue produit le fait que l'on apprend la langue en l'utilisant et non « pour utiliser plus tard » : on fait du sens (et non de la perfection formelle) dès les premières utilisations de mots ou de structures. La langue est toujours en contexte, et l'élève toujours en situation de communication : temps, espace, circonstances sont connus ou faciles à appréhender, permettant l'identification. Et professeur et élèves savent que c'est sur la compréhension de la langue (dans sa compétence immédiate de communication, et la compétence textuelle qui abstrait ce dont on parle) que se joue la compréhension du contenu que vectorise la langue (cf. Escudé 2008).

La compréhension de la langue « bis » enseignée dans le cadre bilingue est évidemment essentielle : le rôle de l'alternance codique est d'ailleurs rappelé dans la circulaire du 14 décembre 2021 qui demande qu'aucune discipline scolaire ne soit enseignée à 100 % dans une seule langue (MENJS 2021). Cela pourrait être également demandé dans les classes monolingues : cela permettrait de vérifier que si le « signifiant » (le signal acoustique oral ; la forme écrite) reste opaque pour l'apprenant, alors le « signifié » (le concept, la notion, le contenu disciplinaire) ne sera pas clair.

L'utilisation transdisciplinaire des langues est ainsi le principe majeur de l'enseignement bi-plurilingue : il rappelle à chaque instant que l'objectif d'apprentissage est double, tant dans la compréhension que dans la production. C'est parce que la langue employée est « désopacifiée » (Gajo 2007) que le contenu notionnel sera éclairci. L'utilisation des disciplines – notamment dans le cadre de manipulation (en EPS, en sciences expérimentales, etc.) autorise une verbalisation, qui permet en dernier lieu d'accéder à une meilleure conscientisation des contenus attendus. Par ailleurs, l'éclairage bilingue d'une même notion disciplinaire, grâce à deux termes issus des deux langues de scolarisation de l'élève, a un double effet sur la cognition : 1) l'épaississement du lexique et de la langue (puisque pour une même notion, l'apprenant doit intégrer au moins deux signifiants parfois distincts, chaque langue étant portée par une culture particulière, par exemple le triangle isocèle et *gleichschenkliges Dreieck* ; ou les « grandes migrations » (*Völkerwanderung*) en allemand, qui, pour parler de la même thématique se dit dans le programme français « invasions barbares » et... 2) la clarification du contenu d'apprentissage que sont les notions disciplinaires (une langue éclaire l'autre, cf. entrée *Être vigilant à la forme langagière produite*).

Bibliographie

ADEB (coord. Jean Duverger) (2011). *Le professeur de « Discipline Non Linguistique ». Statut, fonctions, pratiques pédagogiques.* http://www.adeb-asso.org/wp-content/uploads/2014/02/ADEB_brochure_DNL_12_2011.pdf

ADEB (sous la direction de M. Cavalli & L. Gajo) (2019). *Le professeur de langue 2 dans l'enseignement bilingue.* <http://www.adeb-asso.org/publications/>

Coste, Daniel (2000). « Immersion, enseignement bilingue et construction des connaissances », *Le Français dans le monde*, numéro spécial (coord. Jean Duverger), p. 86-94.

Dalgalian, Gilbert (2000). *Enfances plurilingues.* Paris : L'Harmattan.

Escudé, Pierre (sous la direction de) (2008). *Euromania : manuel d'apprentissage disciplinaire en intercompréhension des langues romanes.* Toulouse : Canopé.

Gajo, Laurent (2007). « Enseignement d'une DNL en langue étrangère : de la clarification à la conceptualisation », *Trema* [En ligne], 28 | 2007, p. 37-48. <http://journals.openedition.org/trema/448>

Geiger-Jaillet, Anemone, Schlemminger, Gérald & Le Pape Racine, Christine (2011/2016). *Enseigner une discipline dans une autre langue : méthodologie et pratiques professionnelles. Approche CLIL-EMILE.* Francfort : Peter Lang.

MENJS/DGESCO (2021). Langues et cultures régionales : *Cadre applicable et promotion de leur enseignement circulaire du 14-12-2021* (NOR : MENE2136384C) B.O. du 16/12/2021.

D'autres entrées de l'Abécédaire

Compétence textuelle au cœur de toutes les compétences (la)

Corriger la langue orale

Être vigilant à la forme langagière produite

Référence à citer

Geiger-Jaillet, Anemone / Fonseca Favre, Mariana / Vaissière, Stéphanie & Verney, Yann (dir.) (2022). *Abécédaire des gestes professionnels dans l'enseignement bi/plurilingue*. Paris : ADEB.



ADEB (2022). *Abécédaire des gestes professionnels dans l'enseignement bi/plurilingue*.
<http://www.adeb-asso.org>